Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	6/11	30/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	99.9	115.5	-15.6	-13.5%	64.0
Brent Spot	100.6	120.7	-20.1	-16.7%	65.1
WTI Nymex	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1
WTI Spot	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1

Réévaluation du risque géopolitique. Le Brent repasse sous les 100 $/b

Les cours du pétrole ont nettement reculé la semaine dernière : le Brent est ainsi passé de plus de 110 $/b en début de période à moins de 95 $/b, tandis que le WTI est revenu à environ 88 $/b. Cette baisse reflète principalement une réévaluation rapide de la prime de risque géopolitique accumulée ces derniers mois, plutôt qu'une amélioration effective des conditions d'approvisionnement. La détente reste toutefois fragile : de nouvelles attaques contre des navires dans le golfe Persique ont entraîné une nette remontée des cours en fin de semaine, effaçant une partie des pertes enregistrées. Les frappes ukrainiennes contre les raffineries russes de Ryazan et de Yaroslavl, ainsi que les attaques américaines menées ce week-end contre l'île de Qeshm, dans le détroit d'Ormuz, et celles des Houthis contre les bureaux d'Aramco à Riyad, ont également ravivé les tensions.

Les perspectives d'une désescalade du conflit avec l'Iran ont gagné en crédibilité avec la reprise des initiatives diplomatiques. Les efforts de médiation du Qatar, appuyés par le Pakistan, ont ravivé l'espoir d'une issue négociée. Selon un diplomate proche des discussions, Téhéran se serait montré prêt à aborder des questions nucléaires jusque-là exclues. Le Premier ministre qatari, reçu à la Maison Blanche ce lundi, a pour sa part appelé les deux camps à accepter un accord, même imparfait. Donald Trump a, pour sa part, jugé « très improbable » le recours à des frappes de grande ampleur, tout en conditionnant cette retenue à la signature par l'Iran d'un « accord très solide ». Le résultat des élections américaines de mi-mandat a également contribué à ce mouvement : la perte des deux chambres du Congrès par les républicains, que le vice-président J. D. Vance a en grande partie imputée à la guerre, a été interprétée par les marchés comme susceptible de limiter la capacité de l'administration à prolonger ou intensifier le conflit. Par ailleurs, les monarchies du Golfe ont exhorté Washington à s'abstenir de nouvelles frappes massives. Dans ce contexte, la probabilité d'une escalade majeure a diminué, entraînant d'importantes prises de bénéfices et une contraction rapide de la prime géopolitique.

Les fondamentaux du marché contribuent également à limiter la hausse des prix. Malgré le conflit, les flux pétroliers du Golfe résistent : les exportations régionales de brut, de condensats et de produits sont estimées à 17,1 millions de barils par jour (Mb/j), contre 18,9 Mb/j en septembre, soit environ 75 % du niveau d'avant-guerre. Cette résilience, conjuguée à un assouplissement du marché physique, suggère que les tensions sont moins fortes qu'anticipé au plus fort de la crise. Une éventuelle désescalade en Ukraine, dans le contexte d'une probable rencontre en Chine entre Donald Trump, Xi Jinping et Vladimir Poutine, pourrait aussi peser sur les cours.

La correction particulièrement rapide observée cette semaine semble donc principalement être la conséquence d'une réévaluation du risque géopolitique, plutôt que d'un rééquilibrage brutal de l'offre et de la demande mondiales. Le marché avait en effet intégré une prime élevée pour couvrir le risque d'une escalade militaire et d'une perturbation prolongée des flux transitant par le détroit d'Ormuz. La réduction de la probabilité accordée à ce scénario extrême a donc mécaniquement entraîné la disparition d'une partie de cette prime.

Cette évolution ne signifie cependant pas que le risque a disparu. Le marché reste extrêmement sensible aux développements politiques et militaires : une rupture des discussions entre Washington et Téhéran, de nouvelles frappes ou une détérioration du trafic maritime dans le golfe Persique pourraient rapidement provoquer une nouvelle hausse. À l'inverse, des avancées diplomatiques concrètes, accompagnées d'une normalisation progressive des exportations régionales, favoriseraient une nouvelle contraction de la prime de risque.

En moyenne sur la semaine, le Brent spot s'est établi à 100,6 $/b, en baisse de 16,7 %. Sur les marchés à terme, le contrat Brent pour livraison en décembre a reculé de 13,5 %, à 99,9 $/b, tandis que le WTI a diminué de 9,5 %, à 92,5 $/b. Malgré la forte volatilité observée ces derniers jours, le consensus Bloomberg du 5 novembre reste inchangé pour les deux prochains trimestres, à 95 $/b pour le Brent au quatrième trimestre 2026 et 90 $/b au premier trimestre 2027. La prévision moyenne annuelle ressort à 90,3 $/b en 2026 et 82,9 $/b en 2027, cette dernière étant relevée de 1,9 $/b.

Stocks hebdomadaires américains : la baisse des stocks de brut et de produits pétroliers

Selon l'EIA, les stocks américains de pétrole brut, d'essence et de distillats ont tous diminué au cours de la semaine du 23 au 30 octobre. Les stocks de brut ont reculé de 0,9 Mb pour atteindre 409,8 Mb. Cette baisse s'explique par une augmentation de l'activité de raffinage, avec une hausse des volumes traités de 0,2 Mb/j et un taux d'utilisation des raffineries en progression de 1,7 point, à 94,5 %.

La baisse est particulièrement marquée pour les produits raffinés. Les stocks d'essence ont diminué de 0,2 Mb pour s'établir à 209 Mb, alors qu'une hausse de 0,15 Mb était attendue. Les stocks de distillats (diesel et fioul domestique) ont enregistré une forte contraction de 3,6 Mb pour atteindre 99,3 Mb, leur plus bas niveau depuis 2003, alors qu'une baisse de seulement 0,1 Mb était anticipée. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de forte demande : les livraisons

Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	6/11	30/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	99.9	115.5	-15.6	-13.5%	64.0
Brent Spot	100.6	120.7	-20.1	-16.7%	65.1
WTI Nymex	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1
WTI Spot	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1

de produits pétroliers, indicateur de la consommation, ont progressé de 1,75 Mb/j pour atteindre 21,96 Mb/j, leur plus haut niveau depuis octobre 2023. Au final, le rapport témoigne d'un resserrement des disponibilités américaines, particulièrement marqué pour le diesel, dans un contexte de demande soutenue et d'utilisation importante des capacités de raffinage.

Stocks pétroliers en zone ARA : nette reconstitution des stocks de produits pétroliers

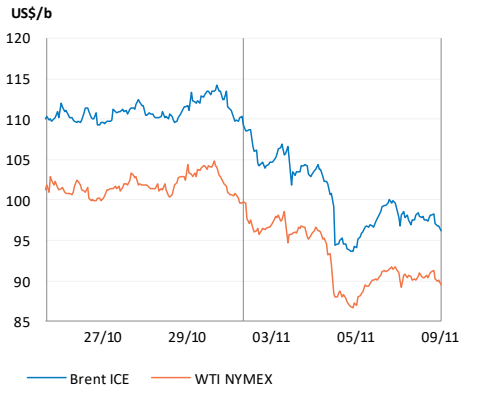
Les stocks de produits pétroliers de la zone Amsterdam-Rotterdam-Anvers (ARA) se sont nettement reconstitués au cours de la semaine, après le point bas enregistré fin octobre. Le 5 novembre, ils atteignaient 4,3 Mt, contre 4,0 Mt le 29 octobre, soit une hausse de 321 kt (+ 8,0 %) en une semaine. Ils retrouvent ainsi un niveau proche de celui observé début octobre.

Cette progression repose principalement sur la hausse des stocks de fuel-oil, de kérosène et de gasoil. Les stocks de fuel-oil ont augmenté de 139 kt (+ 18,2 %) pour atteindre 901 kt, tandis que ceux de kérosène ont progressé de 110 kt (+ 28,9 %) pour atteindre 490 kt. Après avoir atteint un plus bas historique sur douze ans la semaine précédente, ces derniers retrouvent leur niveau le plus élevé depuis trois semaines. Ce rebond s'explique notamment par d'importantes arrivées de cargaisons en provenance du Koweït, du Nigeria et d'Oman. Les stocks de gasoil ont également augmenté de 60 kt (+ 3,5 %), pour atteindre 1,781 Mt, sous l'effet d'importations provenant notamment d'Allemagne, d'Oman, des Émirats arabes unis et des États-Unis. Les arrivées de diesel allemand pourraient être liées à la libération des stocks stratégiques du pays. En dépit de ces approvisionnements, les faibles niveaux du Rhin continuent de renchérir le transport fluvial et de limiter les achats destinés à reconstituer les stocks intérieurs. Les stocks d'essence ont également poursuivi leur progression, mais à un rythme plus modéré, avec une hausse de 25 kt (+ 2,9 %), pour atteindre 893 kt.

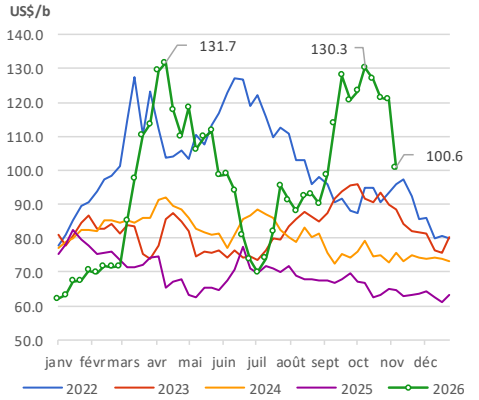
Au total, cette évolution traduit un retournement marqué après le déstockage de la semaine précédente et un assouplissement des disponibilités dans le hub ARA, notamment pour le kérosène et le fuel-oil. Si cette dynamique se confirme, elle pourrait contribuer à atténuer les tensions sur les marchés physiques européens et peser sur la valorisation des produits. Toutefois, cette seule semaine de reconstitution ne suffit pas à établir un changement de tendance durable.

À Rotterdam, les prix des produits pétroliers ont reculé dans le sillage du brut : en moyenne hebdomadaire, l'essence a cédé 23,4 % et le gazole 6,3 %. Les tensions sur ces marchés s'atténuent également : le crack diesel a diminué de 6 %, à 75,2 $/b en moyenne sur la semaine, son plus bas niveau depuis août. Le crack essence a chuté de plus de 20 %, à 12,2 $/b, retrouvant un niveau proche de celui du début de l'année. Dans ce contexte, la marge de raffinage FCC Brent est en baisse pour la quatrième semaine consécutive à 25,2 $/b (-4,0 %). En moyenne depuis le début de l'année elle est de 24,1 $/b contre 9,3 $/b l'année dernière et 8,3 $/b sur les cinq dernières années.

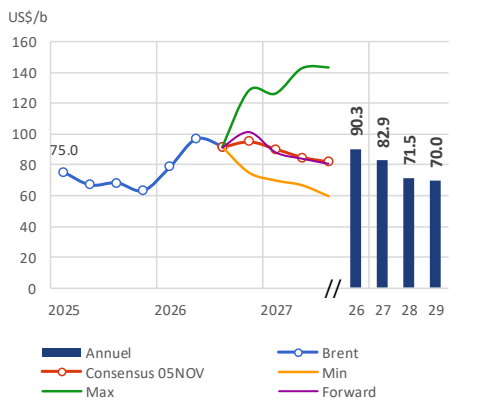
Prix à terme Brent / WTI 1



Prix du Brent (spot) 2



Consensus Bloomberg - Brent 3

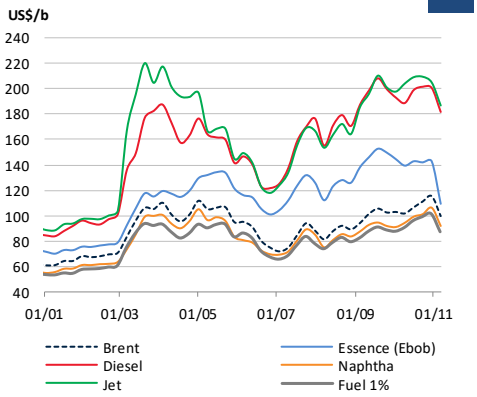


9 novembre 2026

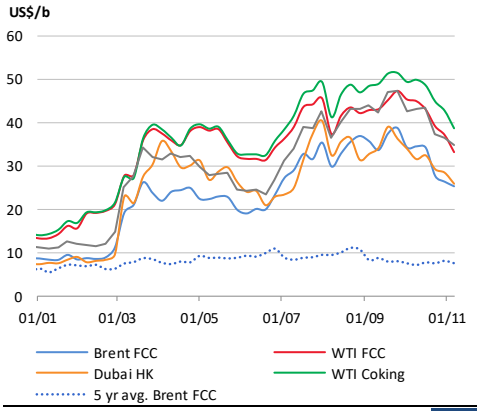
Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	6/11	30/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	99.9	115.5	-15.6	-13.5%	64.0
Brent Spot	100.6	120.7	-20.1	-16.7%	65.1
WTI Nymex	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1
WTI Spot	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1

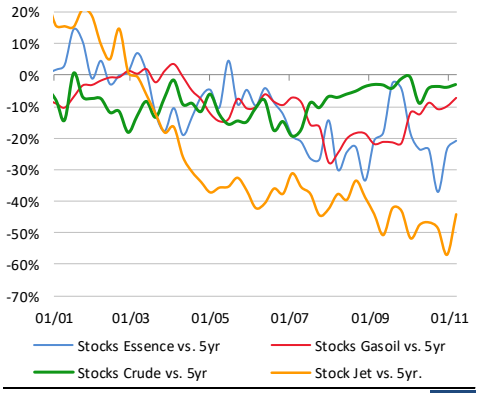
Prix des Produits Pétroliers - Europe 4



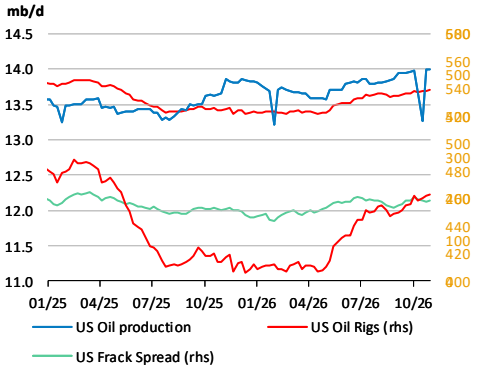
Marges de Raffinage 5



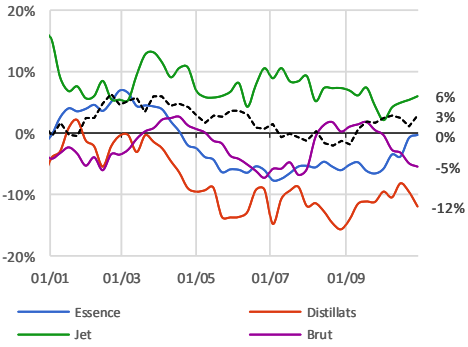
ARA Positionnement des stocks de produits pét. vs. moyenne à cinq ans 6



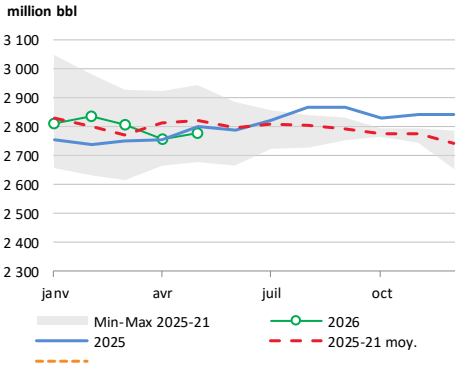
US Production de pétrole brut 7



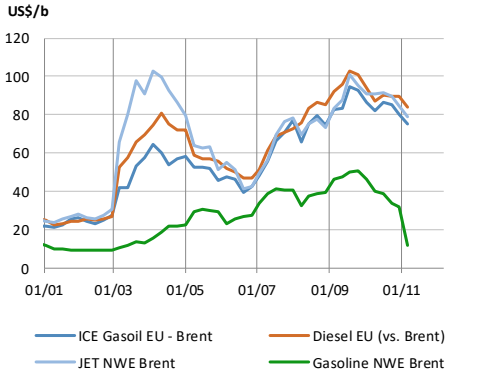
USA: Evolution des stocks et de la demande vs. moyenne 5 ans 8



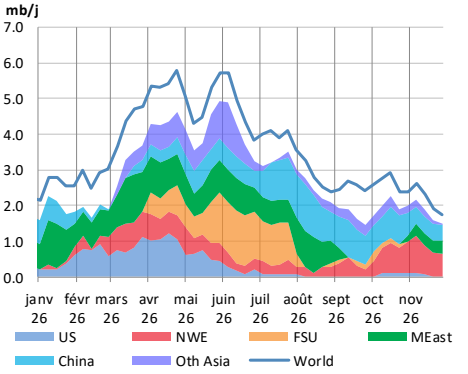
AIE Stocks Pétrole + Produits OCDE 9



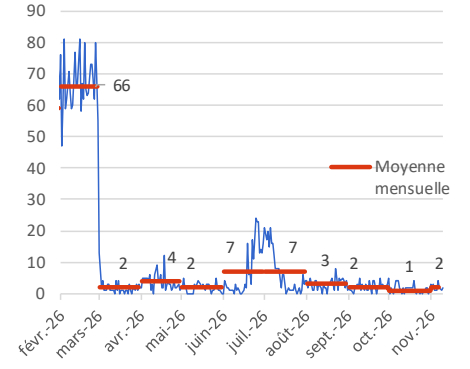
Cracks Diesel / Gasoline/ Jet Europe 10



Raffineries à l'arrêt dans le monde 11



Trafic Détroit Ormuz 12



9 novembre 2026

Département Économie et Évaluation Environnementale
Tableau de bord - Marchés pétroliers
Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	6/11	30/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	99.9	115.5	-15.6	-13.5%	64.0
Brent Spot	100.6	120.7	-20.1	-16.7%	65.1
WTI Nymex	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1
WTI Spot	92.4	102.1	-9.7	-9.5%	60.1

AIE - OMR oct.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	46.3	46.0	44.7	45.9	45.6	45.5	45.3	45.5	46.2	46.0	45.8	0.1	-0.8	0.3
non-OCDE	58.7	58.3	54.7	56.5	57.9	56.8	57.4	57.9	59.0	60.1	58.6	0.9	-1.9	1.8
Dont Chine	*17.0*	*17.1*	*15.3*	*16.5*	*17.1*	*16.5*	*17.0*	*16.8*	*17.1*	*17.4*	*17.0*	0.3	-0.5	0.5
Demande totale (mb/j)	105.0	104.3	99.3	102.4	103.5	102.4	102.7	103.5	105.2	106.1	104.4	1.0	-2.6	2.0
Offre non-OPEP	76.6	75.7	76.1	77.5	77.4	76.7	78.0	79.1	79.9	79.6	79.2	2.1	0.1	2.5
Offre OPEP	29.8	27.8	20.4	23.6	24.3	24.0	26.6	29.2	30.2	30.6	29.1	1.2	-5.8	5.1
Offre OPEP (brut)	25.0	23.6	17.5	20.4	20.9	20.6	22.9	25.1	25.8	26.2	25.0	1.0	-4.4	4.4
Offre non OPEP+	59.6	59.2	59.6	61.4	61.1	60.3	61.7	62.8	63.7	63.4	62.9	6.4	0.7	2.6
Offre OPEP+	46.8	44.3	36.9	39.7	40.6	40.4	42.9	45.5	46.4	46.8	45.4	-3.1	-6.4	5.0
Offre totale (mb/j)	106.4	103.5	96.5	101.1	101.7	100.7	104.6	108.3	110.1	110.2	108.3	3.3	-5.7	7.6
Differences (+/-)	1.4	-0.8	-2.8	-1.3	-1.8	-1.7	1.9	4.8	4.9	4.1	3.9			

EIA -STEO oct.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	46.3	45.9	44.6	46.2	46.1	45.7	45.7	45.8	46.7	46.4	46.2	0.1	-0.6	0.5
non-OCDE	58.1	57.0	55.5	57.0	57.6	56.8	57.4	58.8	58.8	58.9	58.5	1.2	-1.3	1.7
Dont Chine	*16.6*	*16.6*	*15.8*	*15.7*	*16.1*	*16.0*	*16.1*	*16.4*	*16.2*	*16.5*	*16.3*	0.21	-0.55	0.27
Demande totale (mb/j)	104.4	102.9	100.1	103.1	103.7	102.4	103.1	104.6	105.5	105.3	104.6	1.3	-2.0	2.2
Offre non-OPEP	76.9	76.3	76.1	77.7	78.6	77.2	79.2	80.1	80.8	81.3	80.4	2.2	0.2	3.2
Offre OPEP (excl. UAE)	29.3	27.6	20.4	23.6	24.4	24.0	26.9	29.5	30.1	30.2	29.2	0.9	-5.4	5.2
Offre OPEP (brut)	24.6	23.2	17.3	20.4	21.0	20.5	22.7	24.6	25.1	25.2	24.4	0.8	-4.2	3.9
Offre non OPEP+	59.9	57.4	50.1	54.9	56.6	54.8	59.7	63.2	64.5	65.2	63.2	3.1	-5.1	8.4
Offre OPEP+	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	46.4	0.0	0.0	0.0
Offre totale (mb/j)	106.3	103.8	96.5	101.3	103.0	101.1	106.1	109.5	110.9	111.6	109.5	3.1	-5.1	8.4
Differences (+/-)	1.9	0.9	-3.5	-1.9	-0.7	-1.3	3.0	4.9	5.4	6.2	4.9			

OPEP - MOM oct.	2025	1Q2026	2Q2026	3Q2026	4Q2026	2026	1Q2027	2Q2027	3Q2027	4Q2027	2027	25-24	26-25	27-26
OCDE	46.3	46.0	45.1	46.8	46.5	46.1	46.3	45.9	47.4	47.0	46.7	0.4	-0.2	0.5
non-OCDE	59.2	60.3	57.4	59.5	61.2	59.6	61.8	60.1	61.5	63.0	61.6	1.3	0.4	2.0
Dont Chine	*16.9*	*17.2*	*15.9*	*17.0*	*17.2*	*16.8*	*17.4*	*16.5*	*17.6*	*17.7*	*17.3*	0.2	-0.1	0.5
Demande totale (mb/j)	105.5	106.3	102.6	106.3	107.7	105.7	108.1	106.0	108.9	110.0	108.3	1.7	0.2	2.6
Offre non-OPEP+	54.2	54.7	54.3	54.8	55.5	54.8	55.2	55.2	55.4	56.0	55.5	1.0	0.6	0.6
Offre OPEP+	50.6	48.6	43.0	47.0	45.2	43.6	47.3	48.5	48.7	49.0	48.4	1.2	-7.0	4.7
Offre OPEP (Brut)	26.8	25.9	20.0	24.3	22.6	23.2	24.4	25.5	25.7	25.7	25.3	0.2	-3.6	2.1
Offre totale (mb/j)	104.8	103.3	97.3	101.8	100.7	98.5	102.5	103.7	104.1	104.9	103.8	2.2	-6.3	5.4
Differences (+/-)	-0.7	-3.0	-5.2	-4.4	-7.0	-7.3	-5.6	-2.3	-4.8	-5.1	-4.5			

DoC: Declaration of Cooperation